



le courrier des Amis du musée

N° 11 • Mars 03

DES BEAUX-ARTS DE QUIMPER

Edito



Nouvellement élue pour cette année à la présidence de notre association, c'est à moi que revient la rédaction de cet édit.

J'ai pensé profiter de sa date de parution pour attirer votre attention sur le « Printemps des Musées » qui aura lieu cette année le 4 Mai . Le thème retenu « Mystères et découvertes » nous permettra d'apprendre l'histoire insoupçonnée de certaines œuvres des collections du Musée grâce à des visites guidées et un parcours - concours proposé .

Nul doute que chacun d'entre vous, Quimpérois de longue date ou nouvel arrivant, aura à cœur de profiter de cette journée avec famille, amis et connaissances. Que cette manifestation soit une occasion de plus de nous rendre au Musée, de le faire connaître autour de nous et d'amener de nouveaux Amis à faire partie de notre association pour nous aider à la dynamiser.

Jacqueline Feillet

L'Aventure de Pont-Aven et Gauguin

par André CARIOU, Conservateur en Chef du Musée des Beaux-Arts

Le nom du petit village breton de Pont-Aven est aujourd'hui connu dans le monde entier pour avoir accueilli la plus étonnante colonie artistique en Europe dans la seconde moitié du XIXe siècle. Depuis le milieu des années 1860, des peintres, souvent anglo-saxons, fréquentent ce site pittoresque, tout autant à la recherche de motifs à peindre que d'exotisme. La Bretagne suscite à cette époque un extraordinaire engouement auprès des artistes. La mode de Pont-Aven sera telle qu'à l'arrivée de Gauguin en 1886, près d'une centaine de peintres y séjournent à la belle saison, se répartissant entre de modestes auberges qui font crédit et des hôtels plus luxueux.



Paul Gauguin, *Nature morte au biberon en fiéce de Quimper*, 1899
huile sur toile H 34,3 L 42

Berkeley University of California - Berkeley Art Museum

Au retour du Danemark, en proie aux plus grandes difficultés, Gauguin se rend en juillet 1886 à Pont-Aven. Il connaît le village de réputation et sait qu'on peut y vivre à crédit. Il se lie avec quelques peintres sur place comme Laval ou Delavallée. Sa peinture est alors impressionniste. Après un nouvel échec à Panama et à la Martinique, il y revient au début de 1888. Il commence alors à apprécier la Bretagne et écrit à son ami Schuffenecker début mars : « J'aime la Bretagne, j'y trouve le sauvage, le primitif. Quand mes sabots résonnent sur ce sol de granit, j'entends le ton sourd, mat et puissant que je cherche en peinture ».

Durant cet été 1888, en compagnie du jeune Bernard, Gauguin met au point une technique appelée « synthétisme ». Il tente de ne plus dissocier un contenu traité de manière symboliste et son expression formelle. Les œuvres, peintes de mémoire, sont construites comme un assemblage de couleurs pures posées en aplat et entourées de cernes. La composition rompt avec les principes traditionnels, basés sur les limites du cadre et les conventions de la perspective. Le groupe s'élargit progressivement, avec des peintres comme Moret et Chamaillard.

suite en 4ème de couverture

■ Assemblée Générale du 25-01-2003

Merci aux 94 adhérents présents venus soutenir l'action des bénévoles qui animent l'association. Merci également aux Amis qui ne pouvant se déplacer, ont pris soin de transmettre un mandat. En présence de Monsieur Cariou, Conservateur en Chef et Directeur du Musée des Beaux-Arts, de Mme.Grillet-Aubert, présidente de l'Association et de Mme.Divanac'h, désignée lors du Conseil d'Administration du 11-12-2002 pour mener les débats, les temps forts de cette assemblée peuvent se résumer ainsi :

- création effective du groupement régional de Bretagne au sein de la F.F.S.A.M (Fédération Française des Sociétés d'Amis du Musée)
- accueil des Amis assuré grâce aux permanences tenues chaque semaine , le samedi de 14 à 17 h au musée des Beaux-Arts (une trentaine d'adhérents se relaient dans cette commission)
- projet Max Jacob pour l'année 2004 : animations impliquant de multiples partenaires autour des expositions prévues au Musée, à la Bibliothèque municipale et aux Archives départementales afin d'inciter de nombreux visiteurs à fréquenter le Musée et de développer notre Association. Tout ceci ne pourra se réaliser, en grande partie, que grâce au soutien financier et logistique promis par la Mairie
- exposition des œuvres des Amis : prévue pour le printemps 2003, ne pouvant s'autofinancer (trop peu de participants), cette manifestation a dû être annulée. Lors du Conseil d'Administration du 08-02-2003, il a été décidé de reporter cette présentation au printemps 2005 lors du dixième anniversaire de la création de notre association .
- sorties et voyages (cf commission voyages)
- le journal, lien entre les adhérents
- le rapport financier : les finances sont saines . Les cotisations n'ayant pas été augmentées depuis 1995, l'assemblée donne son accord pour que la vignette 2004 atteste d'une cotisation individuelle de 25€, d'une cotisation couple de 35€, d'une cotisation jeune (moins de 25 a) de 5€.
- élection de 9 administrateurs. Le Conseil d'Administration se compose de 21 membres renouvelables par tiers chaque année (7 membres). De plus, deux membres sont démissionnaires pour raisons personnelles.(Voir le nom des administrateurs en 4ème de couverture)
- intervention de M. Cariou. Monsieur le Conservateur déplore que trop peu d'Amis fréquentent leur Musée
- programme des activités proposées par et au Musée (désormais rappel inclus dans ce bulletin) Chaque adhérent a reçu un exemplaire de ce programme.
- expositions de l'été

Conférence sur Emile Bernard par M. Cariou

Pour clore nos travaux, M. Cariou nous a conté la vie d'Emile Bernard, son premier séjour en Bretagne en 1886, sa démarche picturale et ses rapports avec Gauguin à travers diverses œuvres mais surtout à propos d'« Août, verger à Pont-Aven » Ce tableau peint sur bois, fragment d'une cloison de l'auberge de M.J.Gloanec à Pont-Aven a été acquis, voici quelques mois par la ville, pour le musée.

Merci à M.Cariou pour ce moment privilégié.

L'Assemblée Générale s'est terminée dans une ambiance joyeuse autour d'un pot de l'amitié.

C'était une boutade l...

Le jour de l'Assemblée Générale, lors de sa communication sur le projet Max Jacob, notre amie Monique Lannuzel avait terminé son intervention en posant une question « Savez-vous que Max Jacob, au printemps 1936, a remplacé quelque temps Francis Carco aux Noctambules. Il avait l'habitude, chaque soir, de commencer le spectacle en disant « Vous ne me connaissez pas. Personne ne me connaît. Cependant je suis dans le Larousse...» Disait-il vrai ? Dès la semaine suivante, c'est Yvonne Le Goaziou qui, la première, a donné la réponse : NON .Le Larousse de 1936 mentionne bien un Jacob, le patriarche biblique, mais aucun autre. Une fois de plus, c'était une boutade qui ne nous étonne guère de notre illustre Quimpérois.

■ Conseil d'Administration du 08-02-2003 : une nouvelle présidente

Le Conseil d'Administration issu de l'Assemblée Générale du 25-01-03 réuni le 08-02-03 a élu le Bureau dont la composition figure en 4ème de couverture. C'est Jacqueline FEILLET qui assume désormais la fonction de Présidente

Rappel

Vous vous intéressez à la vie de notre association : n'oubliez pas de renouveler votre cotisation, si ce n'est déjà fait. Les informations ne seront en effet, désormais, diffusées qu'auprès des adhérents à jour de ce versement. Vous pouvez renouveler soit au Musée lors de la permanence du samedi de 14h à 17 h, soit par courrier à l'adresse suivante : Amis du Musée 40 Place St Corentin 29000 Quimper . Cotisation individuelle : 23€, cotisation couple 31€, cotisation jeune -25 ans 3€

C o m m i s s i o n V o y a g e s

■ Rétrospective de l'année 2002

Nantes : 13 janvier

Bilbao : 8 au 12 mai

Vannes : 22 juin

Dol de Bretagne : 14 septembre

Allemagne : 8 au 14 octobre

Paris : 23 et 24 novembre

■ Cours d'année 2003

Nantes et Rennes : 2 février

Naples/Pompéi : du 1er mars au 8 mars.

Brest : 24 mai (musée des Beaux-Arts, la Passerelle, le musée de la Marine, la Tour Tanguy)

Paris : 4 juin (Musée Jacquemart-André : *de Caillebotte à Picasso / Grand Palais : Chagall / Jeu de Paume : Magritte*)

Pont-Aven : 13 Septembre (*Sur les pas de Gauguin et des artistes de l'Ecole de Pont-Aven*)

Morlaix : Octobre (Musée des Jacobins, si possible pièce de théâtre)

Paris : 22 et 23 novembre (Grand Palais : *Tahiti et Gauguin, Vuillard / Institut du Monde Arabe : l'Algérie de Delacroix à Renoir ou Orsay : Les origines de l'abstraction*)

■ Projets 2004 et 2005

Orléans, St Benoît s/Loire : 2004 (dans le cadre de l'année Max Jacob)

la Côte d'Azur : 2005 (ses Musées et ses villas célèbres)

À l'étranger : Suisse : Martigny, selon le thème proposé. Etant donné le climat international les grandes capitales (sauf Paris) seront évitées.



Voyage à Paris

Les 23 et 24 novembre 2002, des Amis du Musée des Beaux-Arts, toujours matutinaux démarrent de Quimper vers Paris. **AU GRAND-PALAIS**, leur objectif : aller à la rencontre du dialogue visuel Matisse-Picasso (confrontation lumineuse), de l'œuvre du maître du paysage anglais Constable (19^{ème} s) à travers le regard de l'un de ses plus grands admirateurs : Lucian Freud. A Orsay la manière espagnole dans l'art français du 19^{ème} s leur a été proposé à travers des tableaux de Manet. Enfin leurs pas se sont dirigés au choix vers le **LUXEMBOURG** où le coloriste au trait d'une sûreté exceptionnelle : Modigliani était exposé, ou vers le **CENTRE POMPIDOU** où la première grande rétrospective de l'allemand Max Beckmann, à l'œuvre forte et au vocabulaire torturé les attendait.

Constable. Sous les ciels de Constable... Ciels du levant, ciels du couchant, ciels bleus, ciels gris, ciels d'orage ou ciels de pluie, cette palette de nuages fut un ravissement. Avez-vous vu des personnages dans ces nuages ?

Sous l'apparente simplicité des paysages reflétant la vie quotidienne, comment ne pas être conquis par la sérénité qui s'en dégage ? Quelle luminosité dans les lacs, les rivières et presque toujours, cette petite tache rouge que le peintre affectionne : la chemise d'un batelier, le bonnet d'un paysan, le toit de tuiles d'une maisonnette... Et puis, comme dans une troisième dimension, par le jeu des ombres et des lumières, Constable nous invite à pénétrer dans les sous-bois. C'est ainsi que ce samedi pluvieux, nous avons arpenté avec bonheur la campagne anglaise à Paris ! Quant à Emma Hobson (tête de jeune fille vue de dos) présentée comme une œuvre majeure, elle nous est apparue étonnamment petite parmi les autres portraits mais tellement fascinante et sensuelle, et toujours, cette petite tache rouge si harmonieuse... Cette première exposition fut une mise en bouche car nous n'en n'étions qu'au début de notre découverte...

Jeannine Magueres

Matisse-Picasso. L'impression première est d'ordre dimensionnel, le choc ressenti en face d'une œuvre en grandeur réelle est indéniable quand on ne connaît que les reproductions photographiques découvertes dans les revues, les livres d'art... L'exposé introductif parle d'emblée de « fraternité artistique » entre Matisse et Picasso. L'exposition le démontre-t-elle ? Il existe de toute évidence des points de rapprochement entre ces deux artistes, entre le « Portrait de Madame Matisse » 1913 et le « Portrait de jeune fille » 1914 de Picasso, les attitudes sont proches, la position de « Nu bleu, souvenir de Biskra » et « Femme aux bras levés » est voisine. Les gouaches découpées de Matisse rappellent les collages de Picasso bien qu'éloignées de plusieurs dizaines d'années. Il y a des points communs entre les « Trois musiciens » 1921 de Picasso et les « Marocains » 1916 de Matisse... Toutefois les ressemblances indiscutables ne démontrent pas suffisamment qu'une intimité existait entre eux. Etaient-ils solidaires l'un de l'autre sur le plan artistique ? L'exposition ne permet pas de répondre. Peut-on alors parler de « fraternité artistique » ? L'expression est forte. A l'issue de la visite il est préférable de parler d'une amitié avec des moments forts (sur la fin de la vie de Matisse entre autre) mais aussi de compétitivité. Il n'en demeure pas moins que l'une et l'autre nous ont permis de voir une œuvre majeure de l'art du XX^{ème} siècle.



André Guilbaud

Manet-Velasquez. Après la visite de Matisse-Picasso , il était tentant de vouloir faire le rapprochement Manet-Vélasquez. Tentant mais imprudent car il apparût vite que le thème de cette dernière « confrontation » était l'influence de la peinture espagnole sur la peinture française du 19^e siècle. L'académisme était devenu sclérosant. Il suffit d'un court séjour en Espagne pour que Edouard Manet fut séduit. D'autres subirent la même influence : Courbet, Delacroix l'orientaliste, Degas... On vit ainsi apparaître de nouveaux modèles en pied : toréros, danseuses... Reprendre des compositions : le balcon, les exécutions du « *Très de Mayo* »... Picturalement l'apport notable fut la reconnaissance du noir en tant que couleur. Le « modèle » ne fut pas le seul Vélasquez mais aussi Zurbaran, Ribera, Goya . Manet fut manifestement le plus prolifique dans le genre. D'une ancienne gare nous ne pouvions qu'apprécier d'avoir fait un beau voyage dans l'espace et le temps.

Louis Le Joncour

Modigliani. Quatrième exposition de notre week-end à Paris : Modigliani au Musée du Luxembourg. Poutrelles métalliques et spots donnent à l'endroit une atmosphère particulière où 147 tableaux (la plupart jamais exposés) vont nous éblouir. En effet, comment ne pas craquer devant ces portraits de femmes si semblables et pourtant si différentes .Des visages posés sur des cous longs et frêles, posés eux-mêmes sur des épaules étroites et tombantes. Ces femmes ne sourient pas, sortes de masques, mais le regard, surtout le regard leur donne une telle intensité, une telle expression que l'on est fasciné. Comment le peintre a-t-il réussi à rendre à ces yeux aveugles, d'une seule teinte, ces « yeux, fenêtres de l'âme » une telle puissance ? Il est sûr que Modigliani resta à contre-courant des mouvements modernes de son époque. Sa peinture est séduisante, plus facile à comprendre que le cubisme ou l'abstraction qu'il connaît bien et dont il est si proche. S'en est-il inspiré pour ses modèles comme Mademoiselle « *Grain de café* » 1911, mélange de Picasso et Brancusi ? Modigliani fut le peintre de l'amour et de la femme surtout. Durant sa courte vie (il meurt à 36 ans) ce fut son obsession... « C'est l'être humain qui m'intéresse. Son visage est la création suprême de la nature . Je m'en sers inlassablement... » Ses nus sont des chefs-d'œuvre. En 1917, il rencontre Jeanne Hébuterne qui devient sa nouvelle et dernière muse. Elle va lui inspirer les plus beaux portraits de ses dernières années. Enceinte ,elle se suicidera le lendemain de la mort d'Amédéo. « Il ne pensait qu'à l'Art » disait Max Jacob, son ami. Pourvu d'une fureur créative il fit, malgré sa maladie et peu avant sa mort, son autoportrait. Œuvre magnifique. C'est beau, parfait, comme cette exposition.

Yvette de Morcourt

Max Beckmann. C'est bientôt la fin de notre merveilleuse et si courte excursion, il faut profiter au maximum de notre dernière exposition. Après un repas bien agréable au restaurant d'Orsay, le bus dépose le groupe à proximité du Sénat où se tient l'exposition Modigliani , exposition qui tente la majeure partie du groupe.

Nous sommes à peine une dizaine à avoir choisi quant à nous , la rétrospective de Max Beckmann (1884-1950) au Centre Pompidou, mais avant d'en profiter il nous faudra courir car, entre marche et métro, trente minutes seront nécessaires pour arriver à destination.

Vite ! Profitons bien de l'heure et demie qu'il nous reste pour apprécier cette grande exposition où se côtoient les œuvres réalistes, les œuvres de la guerre, les œuvres mythologiques, bref un parcours complet qui font de Max Beckmann un avant gardiste inclassable de la peinture moderne allemande.

Une peinture souvent très crue, anti politique, ou encore religieuse (triptyques), mythologique enfin, en faisant malgré lui un membre de l'exposition de « l'art dégénéré » allemand, Allemagne qu'il fuiera après cet épisode pour gagner les Etats-Unis où sa peinture se fera plus spirituelle (période des « *Argonautes* »)....

.... Mais il est déjà temps de songer au départ et après un rapide et alléchant passage à la librairie, nous repartons bien vite rejoindre le reste du groupe pour reprendre le chemin de la Bretagne....

Voyage à Nantes

DIMANCHE 2 FÉVRIER 2003

■ Simon Vouet

Après ses études artistiques à Rome, Simon Vouet (1590-1649) est rappelé à Paris en 1627 par Louis XIII et devient premier peintre du roi. Quarante-cinq personnes travaillaient pour lui. Il est tombé dans l'oubli. Une première exposition lui est consacrée à Paris en 1990. L'ensemble exposé à Nantes a été redécouvert à la Staatsbibliothek de Munich en 1989. Pierre noire et craie blanche, ombres et lumière, dessinent sur la feuille beige des personnages d'aspect sculptural. Bergers, soldats, poètes, femmes, héros de la mythologie sont représentés par le maître dans des postures précises (de profil, de dos) afin de servir de modèles aux élèves. Ces œuvres ne sont pas signées mais simplement numérotées. Elles servaient de figures d'encadrement pour la mise en valeur d'une pièce peinte. Deux peintures faites pour un retable de 12 m de haut pour l'église Saint-Eustache à Paris, nous montrent comment ces dessins trouvaient leur place dans une composition. Elles sont réunies pour la première fois depuis 1809.

Jacqueline Queffelec

Voyage à Rennes

DIMANCHE 2 FÉVRIER 2003

■ La Moravie à l'âge baroque

Sujet abordé pour la première fois en France, à Rennes ville jumelée avec Brno. Située à l'est de la République Tchèque, la Moravie a développé un art baroque sous le règne des Habsbourg à la fin du XVIIème et au XVIIIème siècle. Des artistes venus d'Italie, des Flandres ou de Vienne s'installent à Brno et à Olomouc. Abbayes, monastères sont richement décorés pour montrer la puissance de l'église face à la Réforme. Des statues en bois doré, en bois poli et blanchi, des modèles en terre cuite sont remarquables par la finesse des drapés. Broderies, faïences, objets liturgiques et tableaux complètent cette exposition. Elle nous montre la richesse artistique de ce petit pays au XVIIIème siècle. Aujourd'hui, la résidence des Princes Evêques et les jardins baroques sont inscrits au patrimoine mondial.

Jacqueline Queffelec

Voyage en ITALIE

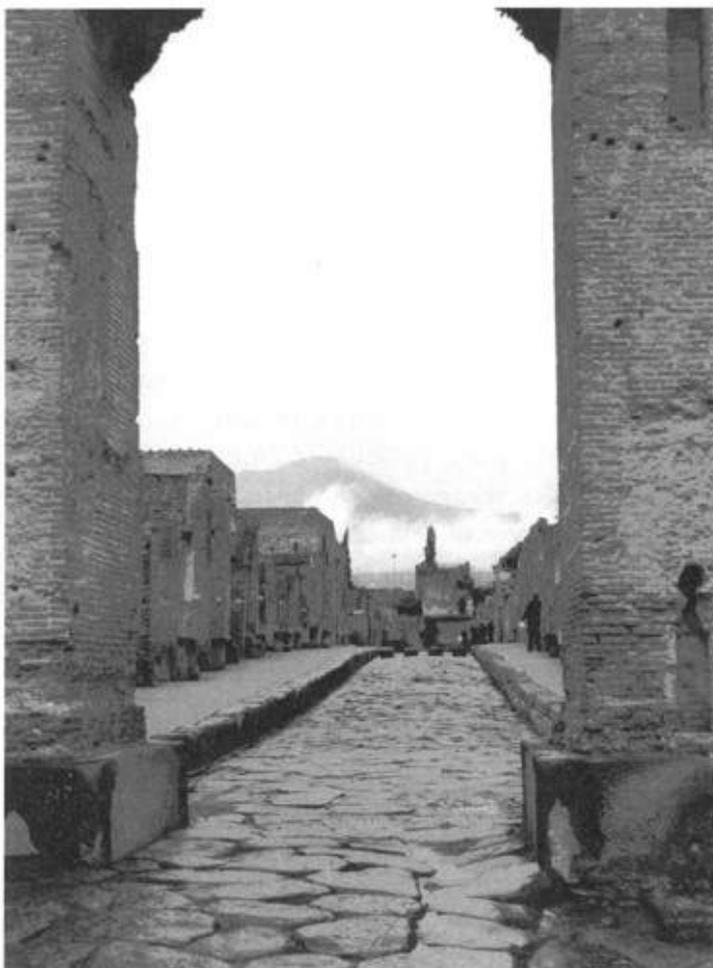
Italie du Sud - du 1er au 8 mars 2003

CAPODIMONTE - SORRENTE - POMPEÏ - CAPRI - NAPLES - CÔTE AMALFITAINE
SALERNE - PAESTUM - CHAMPS PHLÉGRÉENS - HERCULANUM

Après un voyage en avion Quimper-Naples, le groupe frais et dispos se retrouve au Musée Capodimonte qui accueillera à la suite de Quimper, l'exposition "L'Aventure de Pont-Aven et Gauguin". Ce voyage va vous être conté à travers les impressions de quelques-uns de nos "Amis".

Dimanche, 2 Mars • POMPEÏ

Ville antique de Campanie créée par les Osques au VI^e av. J.C. nous laisse, avec ses rues perpendiculaires équipées de trottoirs et de passages piétons, entrevoir combien leur conception de l'espace urbain était déjà fonctionnelle. Une cité complète avec ses habitations, boutiques, échoppes, tavernes aux coins des rues, édifices religieux et publics, thermes, théâtre et forums. Il y a tant de poteries, moulages, mosaïques, statues, fresques qu'un livre ne suffirait pas à les décrire. Que de merveilles !



Pompeï - Arc de Tibère (vue sur le Vésuve)

Photo Y. de Morcourt

Les allers et retours en car nous ont permis d'apprécier toute cette culture maraîchère ainsi que les vergers d'orangers et citronniers de cette région d'Italie sans oublier les splendeurs des mimosas.



Pompeï

Photo J.P. Salaün

Lundi, 3 Mars • NAPLES / OPLONTIS

Le Musée archéologique de Naples expose de nombreux vestiges antiques, en particulier les mosaïques de Pompéï dont certaines réalisées avec des tesselles inférieures à un millimètre exécutées sans verre grossissant (genre loupe) cela fait rêver. Quelle minutie ! Nous y voyons le vase bleu (réalisé en camée), des ustensiles en argent superbement ciselés, des bustes en bronze avec des yeux étranges réalisés en marbre qui donnent un aspect vivant à ces œuvres. A OPLONTIS, la maison de Poppée (femme de Néron) est une résidence merveilleuse avec des thermes, bains, relaxations, jardins. Nous pouvons y voir de très belles fresques en trompe-l'œil.

A ne pas oublier l'Eglise du Gesù dans le vieux Naples avec ses sculptures en marbre (d'une façon trompe-l'œil) à savoir le voile sur Jésus et le filet de pêche sur une statue de Botiglieri, il faut le voir...



Mardi 4 Mars • CAPRI / ANACAPRI

Capri, une île paradisiaque à visiter avec ses côtes à pic, l'eau de mer turquoise et la route Krupp à méandres sinueux pour une conduite sportive. Par des ruelles qui font le bonheur des aquarellistes on peut grimper jusqu'à ANACAPRI pour une très intéressante visite à la villa San Michele et sa jolie chapelle. Une belle randonnée jusqu'à Punta Tragara avec une visite au jardin d'Auguste pour y découvrir les bâtiments de la Chartreuse ainsi qu'une vue splendide sur les rochers des Faraglioni.

Une île où il fait bon vivre mais peut-être pas au moment du rush des vacanciers et de la chaleur. Nous avons repris la bateau de retour avec quelques regrets tout de même.

Jean-Pierre Salaiün

Mercredi 5 Mars • LA COTE AMALFITAINE

C'est la côte Sud de la péninsule sorrentine jusqu'à Salerne en passant par Amalfi. Nous l'avons longée en empruntant une route en corniche très étroite : sensation de vertige quand on regarde la falaise abrupte qui plonge dans la mer, chauffeurs habiles qui parfois font des prouesses pour se croiser. Sur chaque replat de la montagne, profusion de citronniers, de mandariniers et d'orangers

Un peu en retrait de la côte, RAVELLO, ville accrochée à la montagne à 350m au-dessus du niveau de la mer. Splendide cathédrale aux riches décorations de mosaïques et de marqueterie de marbre.

L'on peut imaginer facilement la douceur de vivre dans la région lorsqu'on visite les jardins de la villa Rufolo où tous les ans sont donnés des concerts de Wagner, ou ceux de la Villa Cimbrone qui offre un panorama incomparable.

Puis AMALFI avec la visite de la cathédrale consacrée à St André, dont la porte byzantine en bronze est absolument splendide. Balade rapide dans les rues de la vieille ville encore tranquille en cette période de l'année. Enfin, retour à Sorrente avec, sur le golfe de Naples, le Vésuve à droite et un magnifique coucher de soleil sur la mer.

Jacotte et Corentin Jégou

Jeudi 6 Mars • SALERNE / PAESTUM

Cap à l'Est ce matin : nous atteignons SALERNE par l'intérieur des Terres. Chef-lieu de province, c'est une jolie cité médiévale entourée de quartiers modernes. Durant le Haut Moyen-Age, elle fut réputée pour son école de médecine. Nous faisons une halte pour visiter le Duomo, belle cathédrale consacrée à St Mathieu, construite par les Normands vers 1077. Remaniée à plusieurs reprises, elle fut entièrement refaite vers 1790. Notre guide nous fait admirer tout d'abord l'Atrium avec sa belle colonnade et ses arcs de



Temple à Paestum

Photo J. Maguères

style roman-oriental. A l'intérieur de l'église, de chaque côté de la nef centrale deux magnifiques ambons aux décors de mosaïques colorées du XIIe siècle, portés par des colonnes et des sculptures superbes. Dans les nefs latérales de nombreuses œuvres d'art. La crypte, dédiée à St Mathieu, a été entièrement couverte de marbres polychromes (comme celle d'Amalfi) dans le style baroque Rococo – napolitain.

Maintenant, nous prenons la direction « plein Sud » : notre car longe une côte rectiligne aux grandes plages de sable bordées de forêts de pins et d'eucalyptus (grands buveurs d'eau) plantés pour assécher le sol marécageux. Nous traversons la plaine du fleuve Sélé : à une dizaine de kms de l'embouchure se trouvait l'antique Poséidonis fondée par les Grecs au VII^e s. av. J.C. Passée aux mains des Lucaniens au Ve av. J.C., elle devient colonie romaine et prend le nom de PAESTUM.

Les fouilles ne commencèrent qu'au XVIII^e siècle. Elles permirent de dégager trois temples grecs de l'époque archaïque très bien conservés : au Nord du site, le Temple d'Athéna (dit de Cérès) édifié en 500 av. J.C. Empruntant la voie sacrée, large rue pavée où défilaient les processions, nous découvrons, côte à côte, imposants, deux autres temples : le Temple d'Héra dit "La Basilique" le plus ancien, élevé vers 530-550 av. J.C. et le Temple de Neptune, le plus majestueux et le plus complet, bâti vers 450 av. J.C., modèle parfait du style dorique d'époque classique. De l'époque romaine nous reconnaissons le Forum, vaste place publique où notre guide nous fait identifier des vestiges rectangulaires de boutiques, « les Tabernae ». Derrière le Forum, à l'Est du site, se trouve l'Amphithéâtre en ellipse où se déroulaient des combats de gladiateurs. Construit au 1^{er} s. av. J.C., il est coupé par la route moderne. La majesté de ces bâtiments, la couleur de la pierre, le bleu du ciel, les commentaires de notre guide rendent cette promenade dans le passé pleine de charme.

L'Après-midi, la visite du Musée Archéologique de Paestum complète admirablement notre matinée. Ce joli Musée fut ouvert en 1952 au centre de la ville antique pour recevoir les objets divers trouvés dans les fouilles : vaisselles, outils, vases somptueux, statues, décors de temples, en particulier de magnifiques métopes qui



décoraient le sanctuaire d'Héra à l'embouchure du Sélé, des tombes peintes dont la célèbre Tombe du Plongeur découverte en 1968 au Sud de Paestum, datant de 480 av. J.C. Elle constitue un exemple admirable de la peinture funéraire. Ces peintures illustrent aussi des épisodes très variés de la vie quotidienne. Elles manifestent, dans leur grande simplicité, une esthétique raffinée.

Encore une belle moisson de souvenirs, au cours de cette journée

Fernande Chambon

Vendredi 7 mars • CHAMPS PHLEGREENS ET HERCULANUM.

Cette région s'étend autour de la péninsule du Cap Misène qui ferme le golfe de Naples au Nord. L'appellation de Champs Phlégréens (du grec phlegrein = brûler) fait référence à l'origine volcanique de la région. Le thermalisme en fit un lieu de villégiature de l'aristocratie romaine.

Notre visite panoramique suit des routes qui serpentent entre lacs et collines qui sont d'anciens cratères. Le lieu le plus spectaculaire est le Solfatare près de Pouzzoles : un cratère de volcan éteint où règne une atmosphère étrange : fumerolles, odeur de soufre, mare de boue en ébullition, sol chaud qui résonne sous l'effet d'une grosse pierre qu'on jette. Marie, notre guide éclairée donna l'exemple du jet de pierre, suivie par quelques autres « discoboles ». L'après-midi, visite d'HERCULANUM, conquise par les Romains en 89 avant J.C. et qui resta une petite ville de villégiature où les patriciens napolitains bâtirent de



Herculanum (bar au coin d'une rue)

Photo J. Quéffelec

nombreuses et élégantes demeures que nous avons visitées.

La ville fut ensevelie par l'éruption du Vésuve en 79 après J.C. sous une épaisse couche de boue brûlante. Cette boue en se solidifiant a préservé les décorations murales, des meubles, des escaliers et les étages supérieurs des constructions. Cette chape a également protégé Herculanum des déprédations.. Les fouilles scientifiques commencées en 1927 n'ont découvert qu'un quart de la ville. Ce qui frappe le plus lorsqu'on arrive sur le site, c'est de voir, cette ville en contrebas entourée de hautes parois lisses découpées par les archéologues sur une profondeur de quelque 20 m par rapport au niveau du sol actuel.

Jacotte et Corentin Jégou

Quelques heures de liberté avant le départ ont permis aux Amis du Musée, soit d'effectuer les derniers achats, soit de visiter le superbe Musée Correale installé dans le Palais familial. Ensemble éblouissant et varié de meubles, peintures, faïences, marqueterie, horloges toutes en état de marche, argenterie, costumes.

Sorrente, port d'attache durant tout le séjour fut apprécié de tous.



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE QUIMPER

<p><i>Le livre d'artiste</i> Visite couplée Beaux-Arts Biblio. municipale V 21 . 03 : 16h</p>	<p><i>Peintures et décors</i> Beaux-Arts S 22-03 S 03-05 : 14 h30</p>	<p><i>Visite générale du Musée</i> S 29-03 S 26-04 S 17-05 : 14 h30</p>	<p><i>L'Histoire vue par les peintres</i> Beaux- Arts S 05-04 S 10-05 : 14h 30</p>	<p><i>L'art sous toutes ses formes</i> Beaux-Arts et Quartier V 11-04 : 14 h30</p>
<p><i>Italiens de la Renaissance</i> Beaux- Arts S 10- 04 S 24- 05 :14 h 30</p>	<p><i>Bretagne de A.Fougeron</i> Beaux-Arts Me 16 -04 : 16h30</p>	<p><i>Les natures mortes</i> Beaux-Arts S 19- 04 S 31- 05 :14 h30</p>	<p><i>Printemps des Musées</i> Beaux-Arts D 04-04 : 10/12h - 14/18h</p>	<p><i>La sculpture et ses techniques</i> Beaux-Arts Me 14-05 : 16 h 30</p>
<p><i>Les collections bretonnes</i> Beaux-Arts S 07-06 : 14 h 30</p>	<p><i>Les Flamands</i> Beaux-Arts S 14-06 : 16h 30</p>	<p><i>Le dessin et l'écriture</i> Beaux-Arts S 21-06 : 14h 30</p>	<p><i>L'invitation au voyage</i> Beaux-Arts et Biblio. Municipale V 16-05 : 16 h</p>	<p><i>Voyages et Paysages</i> Beaux-Arts S 28-05 : 14h30</p>
<p><i>Histoire de l'Art</i> Beaux- Arts : 16h30 2/4 - Me 19-03 Le réalisme 3/4 - Me 9-04 Symbolisme 4/4 Me 21-5 Période contemporaine</p>	<p><i>En famille au Musée</i> Beaux- Arts D 30-03 :14 à 18h D 27-04 :10 à 12h 14 à18h D 25-05 :10 à12h 14 à18h D 29-06 :10 à 12h 14 à 18h</p>	<p><i>Boîtes à couleurs de Gauguin (pour les 4 à 12 ans)</i> Les mercredis : 19-03, 02-04, 09-04, 16-04, 07-05, 14-05, 21-05, 28-05,04-06,11-06,18-06,22-06 14 h</p>		

Cycle de Conférences

proposé par la section Histoire de l'Art et Archéologie **Université de Bretagne Occidentale**,
Pôle Pierre-Jakes Hélias / Quimper, Grand Amphi / le mardi 17h-18h30 /entrée libre / sous réserve de modification

- **Mardi 25 Mars 2003** : « *Carolus-Duran (Lille 1837-Paris 1917) peintre académique ?* »
par Mme Annie Scottez de Wambrechies, Conservateur au Palais des Beaux-Arts de Lille.
- **Mardi 8 avril** : « *A la découverte des maîtres sculpteurs sur pierre des XV-XVII ème siècle en Finistère : l'anonymat de la statuaire bretonne revisité* »
par Mme Emanuelle Le Séac'h, Doctorante au Centre de Recherche Bretonne et Celtique, U.B.O.
- **Samedis 7-14-21-28 juin** (dates et horaires à confirmer) : **A Pont-Aven, Salle Gauguin**, renseignements : 02 98 09 10 45
En partenariat avec la Pont-Aven School of Art et dans le cadre du projet « *2003 Année Gauguin en Cornouaille* »,
cycle de trois conférences et d'une table-ronde en français sur le thème :
« *Paul Gauguin, quel impact sur l'art contemporain ?* »
avec Françoise Daniel (Conservateur du musée des Beaux - Arts de Brest) , Joëlle Le Saux (Ecole des Beaux-Arts de Quimper), Franck Claustrat.(U.B.O.).



au Quartier

29 mars - 8 juin 2003

En forme la forme

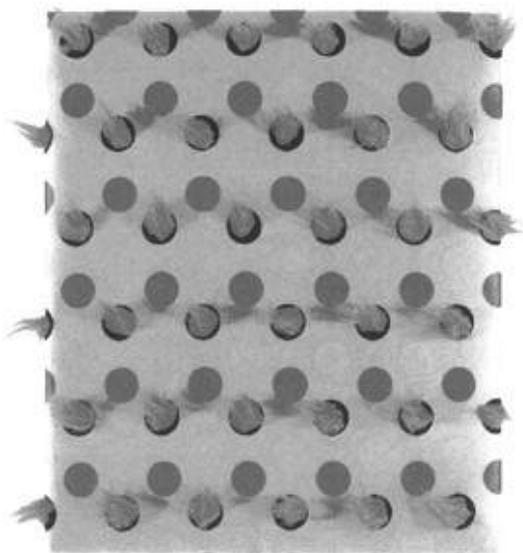
**Jean-Pierre Gauthier, Olivier Gourvil,
les Radi Designers, Richard Fauquet.**



Trois artistes et un groupe de designers détournent avec humour les formes de notre environnement quotidien. Jean-Pierre Gauthier construit minutieusement de drôles de machines sonores. Olivier Gourvil nourrit son travail de peintre par des références aux domaines de la BD et du design. Les RADI DESIGNERS produisent des objets fonctionnels et décalés. Richard Fauquet mêle références savantes et populaires dans des dessins, collages et assemblages qui tournent en dérision le traditionnel de la création.

28 juin - 5 octobre 2003

Patrick Saytour



Entre peinture, objet et sculpture, les travaux de Patrick Saytour se donnent à voir comme un gigantesque patchwork. Pliages, collages, recouvrement, modifient les matériaux les plus divers et fonctionnent comme autant de pièges pour le regard du spectateur.

Nous rappelons à nos membres que l'entrée est gratuite aux expositions du Quartier, Centre d'Art Contemporain de Quimper, un tarif réduit leur est réservé pour l'ensemble des conférences. Pour chaque exposition, une visite commentée est organisée à l'intention des Amis du Musée.

Notez dès à présent

Pour l'exposition "*En forme la forme*" une visite commentée est organisée à l'intention des Amis du musée le **mardi 20 mai 2003 à 14h30.**

Pour l'exposition "**Patrick Saytour**" la visite aura lieu le **mardi 23 septembre 2003 à 14h30.**

2003 - Année Gauguin

Dans le cadre de l'Année Gauguin",
une sortie sera organisée pour les Amis
en septembre 2003

(vraisemblablement le samedi 13) :

*"Sur les pas de Gauguin et
des Artistes de l'Ecole de Pont-Aven"*

Sont prévus :

la visite de l'exposition "Kenavo Monsieur Gauguin"
au Musée de Pont-Aven,

un repas en commun et une excursion vers les lieux
ayant inspiré les artistes de ce mouvement.



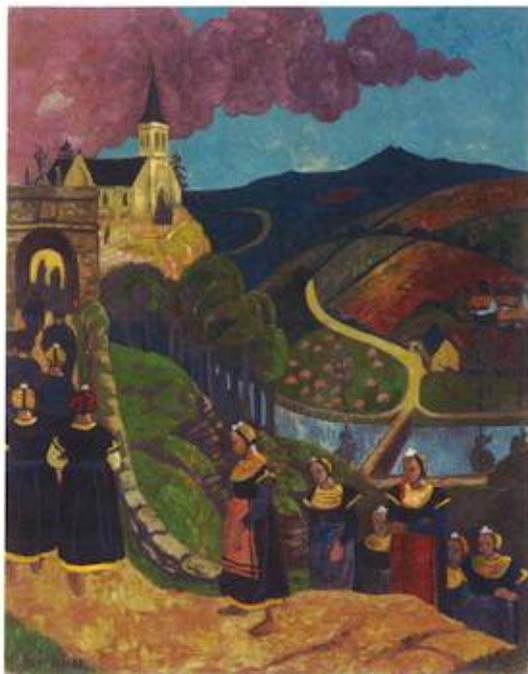
Ci-joint des bulletins d'abonnement adressés par la Réunion des Musées Nationaux. Un tarif préférentiel est proposé aux Amis du Musée.

Nous vous recommandons "*Le Petit Journal des grandes expositions*".



L'Aventure de Pont-Aven et Gauguin

Le synthétisme, que l'on considère comme la première étape de la naissance de l'art moderne, va séduire immédiatement la jeune génération, en particulier Sérusier, qui reçoit une magistrale leçon à Pont-Aven. La naissance du groupe des Nabis en sera la première conséquence et, dans ce groupe, Lacombe et Denis seront directement influencés par la nouvelle esthétique.



Paul Sérusier, *Le Pardon de Notre-Dame des Portes* (vers 1894-1895)
Huile sur toile H 92 L 73

Copyright Musée des Beaux-Arts de Quimper, cliché Luc Robin

Gauguin reviendra en 1889 et 1890 pour de longs séjours. Fuyant la foule de Pont-Aven, il va s'isoler au bord de la mer, dans le village du Pouldu. Avec De Haan, il décore la salle à manger de l'auberge de Marie Henry où ils se sont installés. Moret s'est établi à proximité.

On appelle « Ecole de Pont-Aven » l'ensemble des peintres qui ont rencontré Gauguin à Pont-Aven et ont été plus ou moins influencés par lui. Les premiers compagnons se retrouvent à la table de l'auberge Gloanec. Par la suite, des peintres viennent spécialement en Bretagne pour le voir. Durant sa longue absence de 1891-1893, - le premier séjour à Tahiti,

des peintres recueillent l'héritage de la bouche de ceux qui sont restés sur place, Filiger ou Sérusier. Certains peintres ne font que passer, le temps d'un été, d'autres s'établissent à demeure. Le groupe s'élargit comprenant des peintres d'origines diverses comme l'Irlandais O'Conor, le Polonais Slewinski, le Suisse Amiet, les Danois Ballin et Willumsen ou le Hollandais Verkade. Certains sont des paysagistes comme Maufra, d'autres, mystiques, peignent des scènes religieuses comme Filiger. Seguin et O'Conor se lancent dans la gravure.

Gauguin revient en 1894 pour tenter de récupérer les œuvres laissées en gage, mais ce dernier séjour se passe très mal et il quitte définitivement la Bretagne. Après son départ pour l'Océanie en 1895, quelques peintres vont retourner à un impressionnisme plus assagi, d'autres vont poursuivre leur recherche. Sérusier, Jourdan et Filiger seront en Bretagne les derniers membres du groupe que bon nombre de jeunes artistes rencontreront afin de recueillir des témoignages sur cette extraordinaire époque.

Cette exposition est organisée en collaboration avec le Musée du Luxembourg à Paris qui dépend du Sénat. Elle se situe dans le cadre des Célébrations du centenaire de la mort de Gauguin (1848-1903). Elle est la plus importante jamais réalisée en France sur ce thème. Elle comprend 138 œuvres, dont 77 peintures, 25 dessins, 28 estampes et 8 sculptures, objets ou meubles de 28 artistes, provenant de 61 importants musées et collections privées de 16 pays (Argentine, Brésil, Canada, Etats-Unis, Irlande, Danemark, Grande-Bretagne, Norvège, Pays-Bas, Belgique, Allemagne, Pologne, Italie, Suisse, Japon et France), dont bon nombre d'œuvres rarement exposées.

Notre Conseil d'Administration

issu de l'Assemblée Générale du 25/01/2003

BAU Josiane

CHANTRAINE Guy

DEJEAN Annie

DIVANAC'H Martine

FEILLET Jacqueline

FROGER André

GETIN Hubert

GRILLET-AUBERT Yvette

GUEGUEN Jean-Pierre

GUILBAUD André

JOLLY Pièrre-Marie

LANNUZEL Monique

LE MAO Yves-Ronan

LE ROY Marguerite

MAGUERES Jeannine

MANDON Nadine

OCZKOWSKI Cécile

PETYST de MORCOURT Yvette,

PICLET le HENAFF Anne Yvonne,

QUESTEL Guy,

VIRY Paul.



Notre Bureau

Présidente :

Jacqueline FEILLET,

Vice-Présidente :

Annie DEJEAN,

Secrétaire :

Cécile OCZKOWSKI,

Trésorière :

Jeannine MAGUERES,

Trésorière-Adjointe :

Josiane BAU,

Membres du Bureau :

Hubert GETIN,

Jean-Pierre GUEGUEN,

Monique LANNUZEL

Responsable de la Commission Voyages

Le courrier des Amis du Musée

est une publication de l'association des Amis du Musée des Beaux-Arts de Quimper, réservée à ses adhérents.

Directrice de la Publication : Jacqueline Feillet

Réalisation, impression : Maison des Associations, Quimper

Dépôt légal : Mars 2003